

Decolonising National Evaluation Systems in Africa

12 December 2024

2:00 PM - 3:30 PM (GMT+1)

English and French translations available



NOTE D'APPRENTISSAGE DU WEBINAIRE

Synthèse du webinaire co-organisé par le Center for Learning on Evaluation and Results for Francophone Africa (CLEAR-FA) et la Global Evaluation Initiative (GEI)

Format

Webinaire en ligne

Organisateurs

CLEAR-FA & GEI

Série

Webinaires GEI – BetterEvaluation

Langue

Français / Anglais

OBJECTIF

Pourquoi ce webinaire ?

Ce webinaire explore la nécessité de **décoloniser les systèmes nationaux d'évaluation** à travers l'Afrique, en s'éloignant des méthodologies centrées sur l'Occident. Les experts examinent comment les cadres actuels perpétuent souvent les dynamiques de pouvoir héritées de l'époque coloniale et les paradigmes néolibéraux qui ne reflètent pas les réalités socio-économiques locales.

À travers des études de cas de l'**Afrique du Sud** et du **Bénin**, le panel démontre comment la propriété nationale et les structures d'évaluation financées localement peuvent favoriser un développement plus équitable et durable — faisant de l'évaluation un outil d'*autodétermination africaine* plutôt que d'extraction externe.

INTERVENANTS

Qui a pris la parole ?

PANÉLISTE

Candice Morkel

Experte en évaluation, perspective sur la transformation des systèmes et la décolonisation

PANÉLISTE

Ian Goldman

Président, International Evaluation Academy – perspective sur la polycrise et l'évaluation régénératrice

PANÉLISTE

Thokozile Molaiwa

Représentante du Système National d'Évaluation d'Afrique du Sud (NES)

PANÉLISTE

Abdoulaye Gounou

Directeur Général de
l'Évaluation et de l'Observatoire
du Changement Social,

ANIMATEUR – GEI

Megan Alianne Cooke

Analyst, Global Evaluation
Initiative (GEI)

MODÉRATEUR– CLEAR-FA

Dr. Edoé Djimitri

Agbodjan

Directeur, CLEAR-FA

MÉTHODOLOGIE

Comment le webinaire a-t-il été conduit ?

Le webinaire s'est structuré autour d'un dialogue panel enrichi par une participation active du public :

- **Cadrement thématique** — Introduction des enjeux de la décolonisation en lien avec l'Agenda 2063 de l'Union Africaine et les paradigmes de développement endogènes.
- **Diagnostic systémique** — Analyse critique du modèle extractif actuel, du paradigme néolibéral et de la dépendance épistémique aux normes occidentales (OCDE/DAC).
- **Études de cas nationales** — Présentation des expériences de l'Afrique du Sud (NES, depuis 2011) et du Bénin (institutionnalisation 2007–2024) comme modèles de souveraineté progressive.
- **Questions-réponses interactives** — Les participants ont soumis des questions en direct portant sur la terminologie, le rôle de la technologie, le financement et la clarification du modèle béninois.
- **Synthèse et appel à l'action** — Clôture par Dugan Fraser (GEI) avec un appel à l'appropriation nationale comme condition sine qua non de la décolonisation.

RÉSUMÉ DU WEBINAIRE

Synthèse des échanges

1. Pourquoi décoloniser l'évaluation aujourd'hui ?

Plus de 65 ans après les indépendances, les systèmes d'évaluation en Afrique restent marqués par l'extraversion. L'Agenda 2063 de l'Union Africaine exige des **cadres endogènes** définissant « l'Afrique que nous voulons ». Les intervenants dénoncent le «

fétichisme de la croissance » néolibéral qui positionne l'Occident comme unique modèle de réussite, et appellent à une **souveraineté intellectuelle et épistémique**.

2. Comment transformer les systèmes nationaux ?

Le panel recommande de passer de systèmes bureaucratiques rigides à des approches « **suffisamment bonnes** » et pragmatiques. Cela implique de valoriser le qualitatif sur le quantitatif, d'utiliser un langage accessible aux dirigeants locaux (y compris les langues africaines), et d'**intégrer les savoirs autochtones** dans la conception et l'interprétation des évaluations.

3. La polycrise et l'évaluation régénératrice

Ian Goldman a positionné l'enjeu dans un cadre global : le modèle actuel axé sur une croissance infinie alimente la 6e extinction de masse et des inégalités extrêmes.

L'évaluation doit cesser d'être un outil passif pour devenir un **agent de transformation** intégrant l'équité sociale et la santé des écosystèmes.

4. Souveraineté financière et appropriation nationale

Le cas du Bénin illustre que la décolonisation passe impérativement par la **maîtrise du financement**. Avec 90 à 95 % des évaluations portées par des acteurs nationaux et une loi votée en février 2024, le Bénin démontre qu'une institutionnalisation robuste permet de calibrer l'offre et la demande nationales selon les priorités du pays.

Études de cas : deux parcours nationaux

AFRIQUE DU SUD

NES — Système National d'Évaluation

Lancé en 2011, le NES privilégie l'apprentissage plutôt que la sanction. Il a intégré des lignes directrices sur l'égalité des genres et le changement climatique.

Défis persistants : dépendance aux normes du CAD-OCDE, participation encore insuffisante des communautés à la base.

BÉNIN

Institutionnalisation 2007-2024

Loi votée en février 2024. Le système couvre l'ensemble de l'appareil d'État (gouvernement, Parlement, société civile). 90–95 % des évaluations sont financées par des acteurs nationaux.

2e génération : passage de la gestion à la recherche et à l'impact, en collaboration avec les universités africaines.

Parole aux intervenants

“

L'évaluation traditionnelle a longtemps servi un modèle de développement extractif. Le mot « décolonisation » n'est pas un slogan : il exprime une transformation radicale pour que l'évaluation serve enfin le développement propre des pays africains.

— CANDICE MORKEL, EXPERTE EN ÉVALUATION

“

Le modèle actuel détruit la planète et crée des inégalités vertigineuses. L'évaluation doit devenir un agent de régénération — intégrant l'équité et la santé des écosystèmes — plutôt que de soutenir aveuglément le monomythe de la croissance économique.

— IAN GOLDMAN, INTERNATIONAL EVALUATION ACADEMY

“

Le système béninois n'est pas un simple audit financier. C'est un outil global d'apprentissage et d'amélioration des politiques publiques, impliquant le gouvernement, l'Assemblée nationale et la société civile dans sa globalité.

— ABDOULAYE GOUNOU, BÉNIN

“

L'appropriation nationale est la condition sine qua non pour un écosystème d'évaluation décolonisé. Sans maîtrise du financement et des processus, la souveraineté reste illusoire.

— DUGAN FRASER, GLOBAL EVALUATION INITIATIVE (GEI)

Les enseignements clés

01 La décolonisation dépasse la terminologie

Il ne s'agit pas d'un slogan : c'est une transformation profonde des institutions pour qu'elles cessent de servir des agendas extérieurs et rendent compte aux citoyens africains.

02 Le financement comme acte souverain

La maîtrise du financement des évaluations est l'indicateur le plus concret de souveraineté. Le Bénin en offre la démonstration la plus aboutie avec 90–95 % de financement national.

03 Savoirs autochtones et épistémologie locale

L'intégration des cosmologies et des systèmes de connaissances locaux (coopération, interdépendance humain-nature) est indispensable pour sortir de la dépendance épistémique.

04 Du quantitatif au qualitatif

Rompre avec l'obsession de la mesure chiffrée pour valoriser les récits, les impacts sociaux et les approches qualitatives qui reflètent mieux les réalités africaines.

05 La technologie, outil à double tranchant

Si elle peut favoriser la participation communautaire, elle risque de reproduire de nouveaux récits coloniaux si l'accès n'est pas garanti et son usage maîtrisé localement.

06 L'ancrage législatif pour pérenniser les acquis

La loi béninoise de 2024 démontre que l'institutionnalisation juridique est le meilleur garant de l'indépendance et de la durabilité d'un système d'évaluation souverain.

07 L'évaluation au service de la régénération planétaire

Face à la polycrise, l'évaluation doit intégrer la santé des écosystèmes et l'équité sociale, en passant d'un modèle de destruction à un modèle de régénération.

Ce que les experts conseillent

Adopter des systèmes « suffisamment bons »

Remplacer la quête de perfection bureaucratique importée par des systèmes pragmatiques et adaptés aux réalités du terrain africain.

Valoriser le qualitatif et les récits

Réduire l'obsession du comptage pour mieux mesurer les impacts sociaux profonds à travers des méthodes qualitatives et participatives.

Transformer la communication des évaluations

Simplifier le langage des rapports, utiliser des formats visuels et les langues locales pour atteindre réellement les décideurs et les citoyens.

Intégrer les savoirs autochtones

Incorporer les systèmes de connaissances locaux dans la conception, la mise en oeuvre et l'interprétation des évaluations.

Viser la souveraineté financière

Développer les capacités nationales de financement pour réduire la dépendance aux bailleurs externes et leurs conditionnalités méthodologiques.

Ancrer les systèmes dans le droit

Suivre l'exemple du Bénin en dotant les systèmes nationaux d'un cadre législatif qui garantit leur indépendance et leur pérennité.

Vers une évaluation régénératrice

Intégrer la santé des écosystèmes et l'équité sociale dans les cadres d'évaluation pour en faire un outil de transformation face à la polycrise.

Cultiver la curiosité et la solidarité du Sud

Collaborer via les réseaux de pairs (VOPEs, IDEAS, SAMEA, CLEAR) et forger des liens de solidarité entre acteurs du Sud global.

TÉMOIGNAGES & RÉACTIONS DU PUBLIC

La parole aux participants

Les participants ont enrichi le débat avec des questions précises et pertinentes :

SS

SARAH SANGILIANO — PARTICIPANTE

« Le système d'évaluation du Bénin n'est-il qu'un simple outil d'audit financier du Ministère des Finances ? »

— *Clarification apportée par Abdoulaye Gounou : le système est global et implique l'ensemble de l'appareil d'État.*

⚙️

QUESTION DU PUBLIC — TECHNOLOGIE & PARTICIPATION

« Comment la technologie peut-elle soutenir la participation des communautés dans des contextes à accès limité ? »

— *Double réponse : potentiel de participation reconnu, mais risque de reproduire des schémas d'exclusion si l'accès n'est pas garanti.*

D

QUESTION DU PUBLIC — TERMINOLOGIE

« Le terme "décolonisation" n'est-il pas trop fort ou trop politique pour être opérationnel ? »

— *Réponse de Candice Morkel : le mot est certes devenu un slogan, mais il reste nécessaire pour exprimer l'ampleur de la transformation requise.*

REMERCIEMENTS

Les organisateurs et intervenants remercient

Le webinaire a été marqué par de nombreux témoignages de gratitude. **Dugan Fraser (GEI)** et **Dr. Edoé Djimitri Agbodjan (CLEAR-FA)** ont remercié chaleureusement les panélistes pour leur expertise et leur engagement envers la transformation des systèmes d'évaluation en Afrique.

Les intervenants — **Candice Morkel, Ian Goldman, Thokozile Molaiwa et Abdoulaye Gounou** — ont exprimé leur gratitude envers les organisateurs pour cet espace de dialogue précieux et la qualité des échanges avec la communauté d'évaluation francophone africaine.

Les animateurs ont rappelé que les enregistrements, présentations et ressources complémentaires seraient partagés via la plateforme **BetterEvaluation.org** et les réseaux de la GEI et de CLEAR-FA.

Une mention spéciale a été adressée aux **participants** dont les questions ont enrichi et approfondi les échanges, en particulier sur les aspects techniques du système béninois et les enjeux technologiques.



Webinaire organisé par **CLEAR-FA & Global Evaluation Initiative (GEI)** · Ressources disponibles sur [BetterEvaluation.org](https://www.betterevaluation.org) · Note d'apprentissage rédigée à des fins de diffusion et d'apprentissage